



L'AGRICULTURE ET L'ÉLEVAGE

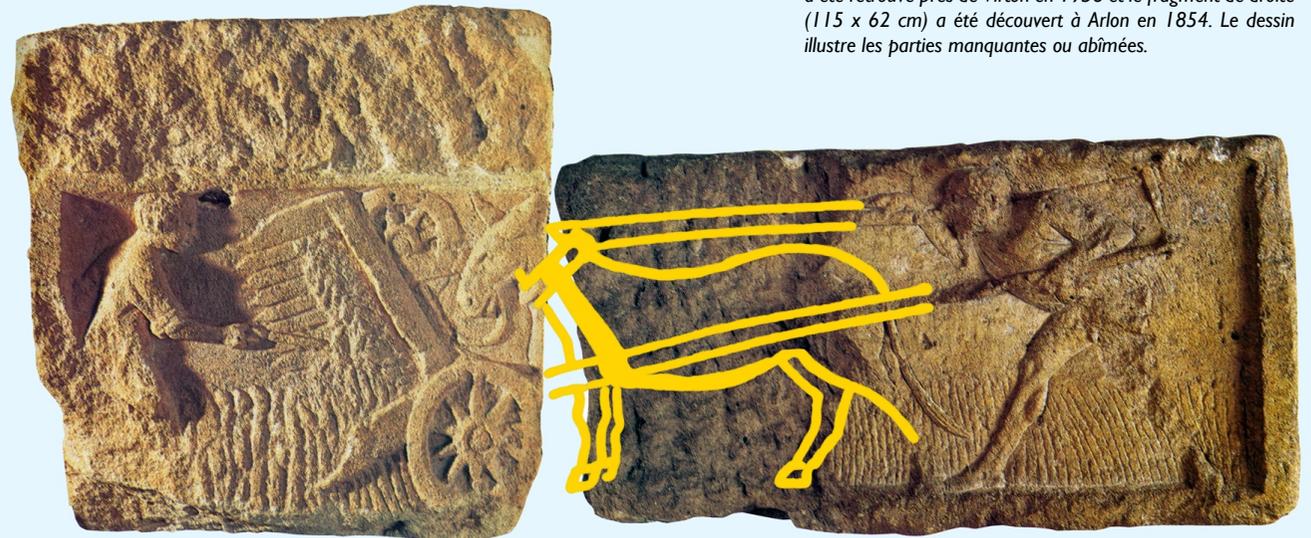
À la fin de la Préhistoire, les hommes cessent peu à peu de vivre uniquement de la chasse, de la pêche et de la cueillette. Ils commencent à élever des animaux et à cultiver des plantes, devenant ainsi éleveurs et agriculteurs.

- Pendant très longtemps, les hommes chassent, pêchent et cueillent des légumes et des fruits sauvages pour se nourrir. **À la fin de la Préhistoire, ils apprivoisent des animaux et cultivent des plantes.** Ils domestiquent d'abord le chien, qui les accompagne à la chasse, surveille leurs campements, garde leurs troupeaux. Ils élèvent aussi des moutons, des chèvres, des porcs, des bœufs, des chevaux, de la volaille. Ces animaux leur procurent de la viande, du lait, de la laine, des œufs, des plumes, etc., ou apportent leur force musculaire pour porter ou tirer de lourdes charges. Nos ancêtres apprennent également à cultiver des céréales pour faire des galettes de farine, des légumes pour accompagner et varier les repas, du lin pour confectionner des vêtements, des graines diverses pour en extraire l'huile, etc.
- La chasse, la pêche et la cueillette deviennent des activités secondaires. **Les hommes consacrent l'essentiel de leur temps à travailler la terre et à soigner le bétail.** Cette nouvelle manière de vivre restera en usage chez nous jusqu'au XIXe siècle. Pendant cette longue période de notre histoire, la majorité des gens de chez nous seront agriculteurs et éleveurs.

La moissonneuse des Trévires

Les Trévires sont un peuple gaulois qui habitait les bords de la Moselle, dans la région actuelle d'Arlon, de Luxembourg et de Trèves. Ils avaient inventé une machine à moissonner*. Cette moissonneuse était déjà utilisée avant la conquête de nos régions par les Romains. Son existence montre l'importance qu'avait l'agriculture chez nous à la fin de la Préhistoire.

- ▼ Moissonneuse des Trévires. Calcaire. Vers 250. Musée de Buzenol-Montauban, Virton, et Musée luxembourgeois, Arlon. Montage photographique d'après R. Jacobs, *La Belgique. L'Histoire en mouvement*, Bruxelles, Artis-Historia, 1998, p. 29.



L'écrivain romain Pline l'Ancien (23-79) est l'auteur d'un ouvrage dans lequel il a rassemblé les connaissances scientifiques et techniques de son époque. Voici ce qu'il dit de la moissonneuse des Trévires, dont il a entendu parler lors de ses recherches.

«... Dans les grandes propriétés de la Gaule, on pousse à travers les champs de blé une moissonneuse dont le bord est garni de dents. Cette machine est montée sur deux roues. Une bête de somme* est attelée à l'arrière. Quand elle se met à pousser la moissonneuse à travers les blés, tous les épis sont coupés par les dents et tombent dans un bac ...»

D'après Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, XVIII, 296, traduction H. Le Bonniec.

La photographie utilise deux sculptures provenant de deux monuments différents. Le fragment de gauche (155 x 58 cm) a été retrouvé près de Virton en 1958 et le fragment de droite (115 x 62 cm) a été découvert à Arlon en 1854. Le dessin illustre les parties manquantes ou abîmées.